

5^e Congrès de l'AFS – NANTES **Du 2 au 5 septembre 2013**

« Les Dominations »

Appel à communications du RT14 Sociologie des Arts et de la Culture

« Dominations esthétiques, économiques et symboliques »

En lien avec le thème du 5^e congrès de l'AFS, « Les Dominations», le RT 14 propose d'examiner collectivement les différentes formes et modes contemporains de domination à l'œuvre dans les pratiques et conduites artistiques et culturelles, leurs controverses et leurs degrés de compréhension sociologique.

De quelle nature sont ces dominations ? Comment évoluent-elles ? Quels secteurs irriguent-elles le plus ? Certains domaines artistiques et culturels sont-ils plus épargnés que d'autres par ces effets de domination ? Quelles oppositions et résistances aux dominations esthétiques, économiques et symboliques sont observables ? Pour confronter les recherches et faire dialoguer les points de vue dans l'ensemble de ces directions, cinq sessions de travail et de débat seront développées autour des axes suivants :

Session 1 : Mises en scènes des dominations

Au croisement de l'étude des rapports sociaux (de sexe, d'âge, de classe, d'identité ethnique et culturelle), des logiques institutionnelles et de la mobilisation des acteurs, cette première session interrogera les processus de légitimation et leurs remises en question en analysant les pratiques et formes de domination artistique, culturelle et symbolique. En d'autres termes, l'analyse des « mises en scènes des dominations » sera pensée à l'aune des méthodes et concepts novateurs mobilisés dans les études et évaluations capables de mesurer les effets de dominations et leurs mutations.

Session 2 : Temporalités et territoires des dominations artistiques et esthétiques

S'intéresser aux variations historique et spatiale des dominations, c'est pouvoir repérer des évolutions dynamiques de pratiques et de goûts et observer des espaces de pouvoir tangibles. Autrement dit, il s'agit d'étudier et d'interroger les profils d'acteurs dominants et dominés selon les domaines artistiques et culturels (rapports de genre dans la production artistique, groupes minoritaires/groupes majoritaires), l'évolution de la distribution des pratiques et des goûts mais aussi de rendre compte des multiples formes de domination spatiales et territoriales liées aux pratiques artistiques (centre et périphéries, uniformisations esthétique et linguistique, etc.).

Session 3 : Formes de domination dans le travail artistique

Comprendre les enjeux de domination qui régissent le marché de l'art, du travail artistique et des groupes professionnels, analyser les effets sur les carrières, mesurer les inégalités au travail (emploi et formation), étudier les rapports de domination économique dans le travail artistique (positions d'autorité ou d'influence financière en milieu professionnel), expliquer le rôle de la domination dans le processus de production artistique (empêchements matériels et symboliques, intégration des contraintes dans le choix des lieux, des matériaux, des acteurs de la production), voilà autant de thèmes qui nous permettront de (re)considérer la place dévolue aux artistes dans notre société.

Session 4 : Résistances, engagements, émancipation

En proposant leur propre lecture du monde à travers leurs œuvres, les artistes se positionnent souvent à contre courant des effets de domination et de standardisation des produits culturels. En diversifiant leurs pratiques et en approfondissant leurs connaissances artistiques et culturelles, les publics aguerris dénoncent les formes de domination (médiatique, institutionnelle) auxquelles on veut les soumettre sans pour autant être acteurs de la domination symbolique. En étant socialement éloignés de l'offre culturelle disponible, les publics « empêchés » peuvent subir une violence symbolique qui les isole ou les révolte. L'ensemble de ces postures nous conduit à interroger le degré de réflexivité des acteurs par rapport aux formes de domination, les formes de résistance, d'engagement et d'émancipation dans la production artistique (position de dominé dans la création ; domination comme objet esthétique ; positions et productions des cultures populaires ; lectures littéraires, musicales, plastiques, visuelles des dominations), dans la médiation artistique et culturelle (engagement et participation active) et dans la réception (soutien aux artistes, collectifs d'amateurs, création, etc.)

Session 5 : Courants dominants de la sociologie de l'art et de la culture

En 2012, le RT14 a déjà dix ans d'existence, la revue *Sociologie de l'Art*, un peu plus de vingt ans. Profitons de ces décennies pour mesurer le travail accompli jusqu'ici. Comment se définit aujourd'hui cette branche de la sociologie ? Comment penser la sociologie des arts ? Pourquoi ne pas agréger la sociologie des cultures à notre réseau ? Existe-t-il des courants dominants et donc des courants dominés en sociologie des arts et de la culture ? Notre branche se trouve-t-elle dominée par rapport aux autres divisions de notre discipline commune ? Quelles méthodes novatrices, quels dialogues, quels raisonnements sociologiques devons-nous adopter pour garantir à la fois notre autonomie et revendiquer notre place en sociologie ? L'ensemble de ces questionnements nous permettra d'interroger les positions de pouvoir dans la production du savoir scientifique, le pouvoir performatif des termes utilisés en sociologie (des arts et de la culture) ou l'origine des catégories hégémoniques, le rôle des sciences sociales dans ces processus.

Sous un angle à la fois plus épistémologique et plus pragmatique, on pourra questionner par exemple : les manières de reconsidérer les grilles sociologiques d'analyse (état des enquêtes sur les pratiques culturelles et sur les publics des institutions culturelles), les manières de repenser la médiation culturelle au-delà de la démocratisation et de démocratie culturelles.

Les propositions de communication seront acceptées **jusqu'au samedi 19 janvier 2013 inclus**. Elles seront adressées à : cecile.prevost-thomas@univ-paris3.fr

Elles comprendront **obligatoirement pour chaque auteur-e** (le RT14 accepte des communications de 1 à 3 voix):

- 1) Le numéro de la session choisie ;
- 2) Un titre et éventuellement un sous-titre ;
- 3) Un résumé (2000 signes maximum espaces compris) ;
- 4) Vos nom et prénom ;
- 5) Votre statut (doctorant, docteur, chargé de cours, maitre de conférences, professeur des Universités, chercheur, sociologue indépendant, etc.) ;
- 6) Votre ou vos institution(s) de rattachement (Université, Laboratoire, etc.) ;
- 7) Votre courriel ;
- 8) Vos coordonnées professionnelles (adresse, téléphone).

Le RT14 s'engage :

- à procéder à une sélection anonymisée des communications pour laquelle un comité scientifique est en cours de constitution.
- à porter à la connaissance des auteurs la décision du comité au plus tard le **samedi 16 février 2013**.